



Le MOT du PRESIDENT

p. 1

PETITE PAGE D'HISTOIRE
Les volets du retable de la
chapelle de Bon Repos

p. 2-3

ANIMATIONS

p. 4

COTISATIONS

Vous pouvez régler votre cotisation 2005 en envoyant vos chèques à l'ordre de **ACBR** à **Pierre COING-BOYAT**
167 chemin de la Garoudière
38560 JARRIE

15 € (couples)
 10 € (individuels)

Le mot du président

Le premier semestre 2005 a été très chargé pour l'Association et pour les bénévoles.

Pas moins de neuf spectacles de qualité ont eu lieu soit dans les caves du château, soit dans la cour. Pour les spectacles de plein air, le ciel n'a pas toujours été clément, mais aucune annulation n'a eu lieu.

Côté restauration, l'année a aussi commencé sous de bons auspices. Durant les chantiers du troisième dimanche de chaque mois, les bénévoles ont réalisé la préparation de planchers dans la tour nord-est, la continuation des fouilles dans le bas de la tour sud-est, la pose des nouvelles marches de l'escalier d'entrée, ainsi que le déblaiement de l'abri le long du mur d'enceinte.

Les contacts avec la Mairie de Jarrie pour l'élaboration du Plan de gestion du château continuent et ont permis en juillet un chantier de jeunes. Pendant ce chantier, financé par la Mairie et encadré par le GILIF avec Jean-Pierre Darsac, les jeunes ont rénové le mur d'enceinte et l'ont remonté sur plusieurs dizaines de centimètres. Il en a été fait de même avec la petite tour. Des seuils ont été ajoutés aux fenêtres donnant sur la terrasse, pour assainir la cave où l'eau ruisselait à travers le mur. Des devis sont en cours pour restaurer une partie du mur de la terrasse et faire des travaux de maçonnerie et de charpente à l'intérieur du château. Le remplacement des gradins par du matériel agréé pouvant satisfaire aux obligations des contrôles techniques, la réalisation d'un lieu scénique en dur et l'implantation de nouvelles toilettes devraient intervenir cet automne et au printemps prochain.

Une étude est confiée à l'architecte Jean Bovier-Lapierre pour une éventuelle couverture légère sur le château.

Enfin, les journées du Patrimoine de septembre permettront de voir l'exposition exceptionnelle des volets du retable de Bon Repos (prêtés par le Musée de l'ancien Évêché) ; on pourra aussi assister au vernissage de la fresque basse de la chapelle et de la peinture sur bois de Sainte Barbe, réalisées cette année. Le spectacle « 7 siècles en 90 minutes » lié à l'histoire du retable complètera ce programme.

Bon Repos n'a pas fini de se rénover au fil des années et d'offrir de nouveaux attraits aux habitants de Jarrie et aux visiteurs.

Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 2005, vous pouvez toujours le faire, l'année n'est pas finie !

Marc ROBERT

JOURNEES DU PATRIMOINE

les 16-17-18 septembre 2005

Venez nombreux

LES CHANTIERS DE BÉNÉVOLES CONTINUENT !

Ils se déroulent tous les troisièmes dimanches de chaque mois en même temps que l'ouverture aux visites du château. Toutes les bonnes volontés pour participer aux différentes activités de l'association (visites du château, atelier costumes, recherches historiques,...) seront les bienvenues.

Les dates des prochains chantiers : 16 octobre - 20 novembre - 18 décembre.

Petite page d'histoire

Les volets du retable de la chapelle de Bon Repos

C'est une grande joie de voir se concrétiser la proposition que M. Jean Guibal, conservateur du Patrimoine au Conseil Général, avait faite en 2003, d'exposer au château les volets du retable de la chapelle. Ces volets prêtés par le Musée de l'Ancien Evêché ont une histoire mal connue et sont l'objet de nombreuses interrogations.

Ce que l'on en sait est connu par la notice que M. G.Vellein avait écrite en 1919 en se reportant à une visite qu'il avait faite au château vingt ans auparavant. Il y décrit la chapelle et les peintures encore visibles et à propos des volets il écrit : « *L'autel en marbre blanc est surmonté du cadre d'un retable qui reproduisait la scène de la Nativité. L'artiste y avait scrupuleusement fait figurer les personnages et les animaux dont l'écriture et la tradition entourent le berceau du Christ, à l'heure actuelle nous avons le regret de constater que sa destruction est consommée, l'autel a été arraché du mur contre lequel il était appuyé, les statuettes ont disparu et les sculptures, en grande partie ont été brisées et détériorées. A raison de la délicatesse du travail, le retable était fermé au moyen d'une porte à deux vantaux sur lesquels sont représentés huit des prophètes de l'écriture. Chacun de ces saints personnages a été caractérisé par un costume différent et un précepte extrait de la Bible, écrit en gros caractères gothiques sur une banderole se déroulant en travers du panneau. Ces portes existent encore et, malgré de très regrettables détériorations imputables plus à la vétusté et aux injures du temps qu'à la main des hommes, méritent l'attention des artistes et des archéologues. Pour les soustraire au vandalisme et à la disparition, M. Paul Jouvin a pris soin de les faire enlever et actuellement elles ornent l'une des salles de son appartement à Grenoble.* » Comme les commentateurs de l'époque, il se trompe sur les personnages de la fresque des donateurs, attribuant l'ornementation de la chapelle à Martin Armuet, alors que l'on sait maintenant que l'on doit en attribuer la paternité à Guillaume Armuet son père, quarante ans plus tôt. A ce sujet relire les numéros précédents de "Clé de Voûte" (n° 36) qui traitent en particulier de la fondation de la chapelle.

Monsieur Louis Royer, dans un travail de 1920 pour l'Ecole des Chartes et dont les photos sont en partie exposées dans la chapelle, dit que « *L'autel était orné d'un retable représentant l'Annonciation et fermant par deux panneaux de bois. Sur les panneaux peints, le patriarche Jacob et sept de ses fils tenant en mains des phylactères sur lesquels étaient inscrites les paroles prophétisant la venue du Christ.* » Ce n'était pas une Annonciation, dans la niche entre les deux volets, mais une Nativité. Il parle ailleurs de l'Annonciation peinte de chaque côté de la fenêtre trilobée au-dessus de l'autel, et une partie se voit dans la photo de Sainte Barbe qui nous a servi pour la peinture qu'en a faite Yves-René Deshairs, maintenant exposée à son emplacement.

Un autre visiteur éclairé, M. Emile Duchemin, photographe amateur de qualité, avait fait des clichés en 1907, mais aucun des photographes semble-t-il, n'avait pris une vue des volets de retable et de la sculpture qui formait au milieu le troisième élément. On peut pourtant espérer qu'il en existe tout de même dans ce fonds de clichés de M. Duchemin, dont une partie seulement des 7 ou 8.000 qui existent à la Bibliothèque Municipale de Grenoble ont été tirés sur papier. Il faudrait examiner les plaques de verre en négatif pour y trouver d'autres images probables de Bon Repos. Le fonds photographique Piccardy possède peut-être aussi des clichés de la chapelle, mais où est ce fonds ?

Une lettre, sans doute de M. Paul Jouvin en 1920, en réponse à M. Andry-Farcy, conservateur du Musée de Grenoble qui lui posait des questions sur les peintures de Bon Repos, nous éclaire un peu plus sur cette partie centrale du retable : « *Dans cette chapelle il y a un retable au-dessus d'un autel simple en marbre blanc. Ce retable construit en mâchefer et plâtre représentait la naissance de Jésus, et lorsque j'étais enfant les petits personnages en marbre existaient encore. A cette époque, il y a une cinquantaine d'années (ce qui ferait vers 1870, n.d.l.r.) le château n'appartenait pas à ma famille.*

Toute cette scène a été malheureusement fort détériorée par des mains imbéciles et je n'ai pu sauver que les volets peints qui fermaient ce retable. C'est la photo de ces deux panneaux que je vous envoie. Il m'a été dit, par M. Pilot, je crois, que l'on retrouve à l'abbaye de Saint Antoine près de Saint Marcellin, des personnages dont le dessin représenterait les mêmes attitudes que ceux de Bonrepos, et que ces peintures avaient été faites, vers la même époque par des peintres italiens qui parcouraient la province... »

Ces volets sont ensuite partis à Limoges, chez M. Depelley qui avait épousé la fille de M. Jouvin qui avait hérité de Bon Repos. Au décès de M. et Mme Depelley, les héritiers ont proposé à la vente à l'Hôtel Drouot à Paris, les volets de retable.



Etat de la chapelle en 1978

L'Association, prévenue par l'entremise d'Yvette Virot, a alerté le Musée Dauphinois et un dossier a été constitué pour attirer l'attention sur la valeur de ces peintures. Mademoiselle Paravy, historienne incontestée de l'art religieux du Moyen Age, a participé à ces démarches, et sous le couvert de l'Université des Sciences Sociales de Grenoble a rédigé le 15 mai 1991 un manifeste dont je cite ici des extraits marquants.

« La chapelle castrale de Notre Dame de Pitié avait conservé, au début de ce siècle, les fresques qui la couvraient depuis les années 1520. Louis Royer... les a photographiées et a ainsi sauvé un témoignage aujourd'hui disparu et de première importance pour la connaissance des mentalités des débuts de l'âge moderne... »

Le retable qui surmontait l'autel, et constitue la pièce maîtresse du mobilier, a une importance exceptionnelle puisqu'il est voué à la représentation des douze Patriarches, exaltés comme annonciateurs du Salut par l'Incarnation... il apporte la preuve d'une forte culture biblique chez ceux qui ont passé commande à l'artiste de haut niveau qui l'a réalisé. Cela suffirait à fonder l'intérêt de tous les milieux grenoblois de la Culture... l'iconographie de Jarrie apparaît comme le témoignage par excellence de l'esprit d'un temps... C'est assez dire l'intérêt qu'il y aurait, sur le plan culturel régional, à recueillir ce précieux témoignage qui, en un temps où les travaux de Notre-Dame progressent, constitue un jalon essentiel dans la connaissance du passé dauphinois. » Pierrette Paravy a rédigé en 1993 un énorme travail sur "Les aspects du sentiment religieux dans le Diocèse de Grenoble", au Moyen Age, dans lequel elle replace les fresques et peintures de Bon Repos dans l'esprit du temps de leur réalisation.

Ces démarches ont finalement abouti, puisque avec une subvention du Ministère de la Culture, les volets ont pu être achetés en vente publique le 17 juin 1991, pour 40 000 francs. Après leur restauration, pour beaucoup plus cher, au Laboratoire de la Direction des Musées de France à Versailles, les volets sont revenus à Grenoble, et par privilège exceptionnel ils ont été présentés déjà, et pour la première fois en public, au château pour les Journées du Patrimoine de 1995.

Exposés en permanence au Musée de l'Ancien Evêché de Grenoble, ils reviennent donc à la chapelle dans le cadre d'une politique de la Conservation du Patrimoine de l'Isère, qui chaque année prélève un objet du Musée Dauphinois pour l'exposer sur le lieu dont il provient.

Une autre joie est également la réalisation d'une fresque sur le côté droit en entrant dans la chapelle. En dehors des photos des volets du retable, la couleur ne se voyait pas dans la chapelle où seul le noir et blanc des reproductions ne donnait guère une idée de la splendeur. L'Association a donc demandé à Yves-René Deshairs, artiste habitant Jarrie, de reconstituer ce que pouvait être le soubassement se déroulant tout autour de la pièce. Partant des maigres détails au-dessous de la photo de Saint Sébastien, le peintre a recréé un dessin avec ses couleurs simples et lumineuses, qui fait regretter que tout ne soit pas reconstitué ! Dans la même idée, Sainte Barbe qui était représentée à droite de l'autel, n'avait fait l'objet que d'une photo trop mauvaise pour être exposée comme les autres personnages. En étudiant la photo et en analysant la valeur des gris, l'artiste a, là aussi, fait une œuvre proche de l'origine et pleine de douceur, qui contraste avec l'intensité du soubassement.

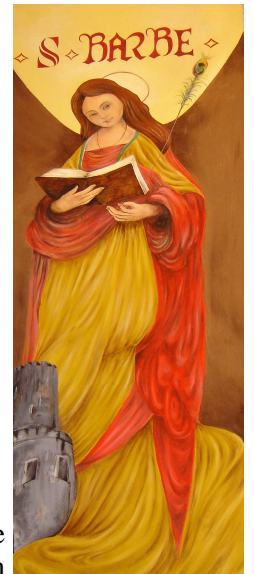
C'est donc dans ce nouvel écrin que seront exposés les volets du retable, à leur emplacement d'origine.



Yves-René Deshairs au travail

A l'occasion de cet événement, un petit dépliant a été réalisé pour présenter ce patrimoine et en même temps donner une information sur le château. Ce document a été conçu par le Musée Dauphinois, en collaboration avec la Mairie de Jarrie et l'Association Bon Repos, qui prennent chacun en charge une partie du coût de cette brochure, et sera offert aux visiteurs lors de l'ouverture du château. Ne manquez pas de le réclamer lors d'une visite au château.

Pour ceux qui voudraient en savoir plus sur l'œuvre et son contenu, il faut se reporter à l'ouvrage de Mademoiselle Pierrette Paravy dont il a été parlé, deux volumes conséquents édités en collaboration avec l'Ecole Française de Rome qui traitent donc de l'approche religieuse des hommes du Moyen Age : " De la chrétienté romaine à la Réforme en Dauphiné " .



Un autre ouvrage qui fait le point sur les connaissances du château et de ses possesseurs est l'article écrit par Mme Annick Ménard-Clavier : "Le décor d'une chapelle domestique à la fin du Moyen Age" dans la revue " La Pierre et l'Écrit, évocations 1998/99 " des Patrimoines de l'Isère, aux Presses Universitaires de Grenoble.

Pierre Coing-Boyat

Un nouveau spectacle de théâtre « 7 Siècles en 90 minutes »

Comment, à partir de l'exposition d'un objet du patrimoine : la peinture (datant de 1480) « des volets d'un retable d'un autel d'une chapelle d'un château », pouvait-on construire un spectacle de théâtre ?

Nous sommes partis de cette idée du temps qui avait couru de 1480 à aujourd'hui (2005), soit 525 ans « touchant » à 7 siècles, avec toujours cette idée que le passé et l'histoire ne sont intéressants que dans leur relation à « l'aujourd'hui », parce que c'est aujourd'hui qu'il faut vivre, agir et penser... Nous nous sommes aperçus que cette période de temps (1480-2005) correspondait à l'une des évolutions et des prises de conscience les plus importantes (et même plus que cela) dans l'histoire de l'humanité !

En 1492, juste 12 ans après la peinture des volets du retable de la chapelle de Bon Repos, Christophe Colomb découvrait l'Amérique, croyant avoir fait le « tour de la Terre », et avoir découvert les Indes... Commençait alors « l'ère Planétaire » selon l'expression du sociologue-penseur Edgar Morin, dans son livre « Terre-Patrie », édition du Seuil 1993 (à lire absolument). A partir de cette période, la Terre cessait peu à peu d'être au centre de l'Univers. Elle cessait d'être plate pour devenir définitivement ronde (le premier globe terrestre apparut à Nüremberg en 1492, précisément) mais cette boule était encore une boule énorme, immense, solide, éternelle... Cinq cents ans après, dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, avec le surgissement des problèmes écologiques, nous découvrons que la Terre était en réalité une boule toute petite et fragile, perdue dans le chaos des Univers en expansion, au milieu des « Trous noirs » !

C'est le parcours que nous allons faire... Pendant ces 7 siècles traversés, on a pensé, dit, écrit, joué, composé, chanté, peint, sculpté, construit, créé... Partant du 15^{ème} Siècle, et grâce à la complicité de nos amis Lagarde et Michard, nous allons redécouvrir quelques-unes de ces créations de l'esprit et du talent humains, pour arriver à ce 21^{ème} Siècle, où les urgences ne sont peut-être plus « la littérature »... Mais on a encore le théâtre pour le dire !

F.G.

Le programme des Journées du Patrimoine 2005

1) Visite de l'exposition de la peinture (datant de 1480) des volets du retable de la chapelle de Bon Repos, prêtés pendant trois jours par le Musée de l'Ancien Evêché :
vendredi 16 septembre 18h-20h, samedi 17 septembre 14h-20h, dimanche 18 septembre 9h-18h

2) Spectacle de théâtre « 7 Siècles en 90 minutes », par la Compagnie du château ivre et les Koid'neuf :
vendredi 16 septembre 20h30, samedi 17 septembre 17h et 20h30, dimanche 18 septembre 17h
entrée gratuite, **mais il est prudent de réserver au 04 76 72 00 05**

3) Découverte des « nouvelles peintures » de la chapelle de Bon Repos (effigie de Sainte Barbe et fresque réalisées par l'artiste peintre Yves-René Deshairs)

4) Visite de l'exposition des « peintres de Bon Repos », élèves de Yves-René Deshairs qui ont travaillé sur le « sujet » du château

5) Prise de connaissance du Plan de gestion municipal du château de Bon Repos, en concertation avec l'association du château, pour les 10 ans à venir...

**INAUGURATION officielle le samedi 17 septembre à 11h en présence
de membres du Conseil Général de l'Isère, de la Conservation du Patrimoine,
d'élus de la Mairie de Jarrie et de l'Association**

Bulletin édité par
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHATEAU MEDIEVAL DE BON REPOS
Foyer de Haute-Jarrie / 38560 JARRIE
Association loi 1901

Diffusion strictement réservée aux adhérents de l'association.